

Pour Bien se Confesser

Les lignes qui suivent ont pour but de vous aider à faire une bonne, une très bonne confession. L'examen de conscience qui vous est proposé n'est pas complet. Il veut seulement attirer votre attention sur quelques points importants sur lesquels il serait bon de vous arrêter.

Vous qui ne vous êtes pas confessé depuis longtemps, ne vous troublez pas. Entrez au confessionnal, après une prière à la sainte Vierge, et dites simplement : « Mon Père, je ne me suis pas confessé depuis... voudriez-vous m'aider ? ». La miséricorde de Dieu fera le reste : la confession (le sacrement de réconciliation) est un sacrement d'amour.



Quelle est la force de ma Foi ?

Un chrétien s'efforce de voir toutes choses comme Dieu les voit, de penser comme le Christ et son Eglise.

Pour cela, est-ce que de temps en temps je lis la Bible, l'Évangile, ce que nous disent le Pape, les Evêques et les Prêtres ? Ne suis-je pas tenté de trouver tout cela sans intérêt ou inutile ?

Prière

Est-ce que le matin, j'offre ma journée au Seigneur, pour le saluer, et demander sa grâce, en prévision des moments où j'aurai à me montrer son témoin, dans ma famille, dans mon foyer, auprès de mes enfants, de mes amis, dans mon milieu de travail, auprès de mes supérieurs ou de mes subordonnés et des autres personnes que je rencontrerai ?

Combien de fois par semaine est-ce que je revois, le soir, ma journée, pour chercher devant Dieu en quoi elle a été ou non ce qu'Il voulait et ensuite, remercier ou demander pardon ? Ne suis-je pas tenté de ne donner à la prière qu'une importance secondaire ?

Sacrements

Eucharistie : Est-ce que j'ai le souci de nourrir mon âme autant que mon corps ? Suis-je fidèle au devoir de la messe le dimanche et les jours de fête ? L'Eucharistie ne me semble-t-elle pas réservée aux « gens pieux » ?

Pénitence : Ai-je soin de purifier mon âme, comme je lave mon visage et mes mains ? Quelle est la fréquence et le sérieux de mes confessions ? N'est-ce pas pour moi une corvée, que je n'accomplis que par obligation ? — Ai-je le respect des autres préceptes de l'Église m'invitant à faire pénitence (abstinence du vendredi, et jeûne), et à m'acquitter du denier de l'Église ?

Baptême, Confirmation : Ai-je une estime suffisante des sacrements reçus, pour réfléchir de temps en temps à leurs exigences : une vie de grâce que je dois faire grandir indéfiniment en moi, et dont je dois me mettre en souci pour tous mes frères.

Ai-je une véritable Espérance ?

Un chrétien s'efforce d'être fidèle à la ligne de conduite établie par le Christ : « Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et le reste vous sera donné par surcroît ».

Ne suis-je pas accaparé, au point d'oublier tout le reste, par les soucis matériels : le gain, la situation, l'avancement, la santé, le confort et l'argent ? Si cette attitude m'est imposée par des conditions de vie trop lourdes, ai-je travaillé avec les autres à les rendre moins écrasantes ?

J'ai lu dans l'Évangile cette phrase de Jésus : « Où est votre trésor, là aussi est votre cœur » (Luc 12, 34). Me suis-je parfois demandé où est mon 'trésor' ? - Est-ce que les choses auxquelles je donne le plus d'importance dans ma vie, sont celles auxquelles Dieu donne cette même importance ? Ai-je confiance en la grâce, en la prière, en l'Église ? Ne suis-je pas tenté de dire ou penser : « à quoi bon ?

Suis-je pratiquement convaincu que Dieu mène le monde et que c'est lui qui finalement triomphera ? - Ne suis-je pas exagérément inquiet pour mon avenir ou pour celui des miens ? Qu'est-ce qui m'empêche de m'abandonner davantage et filialement à Dieu notre Père ? - Quelles sont les raisons de mes découragements ? En suis-je responsable pour une part ? Qu'est-ce qui m'aide à les dominer ?

De cet examen, dois-je conclure que les choses de ce monde, les réalités matérielles comptent pour moi davantage que mon espoir et ma fidélité à Dieu ?

Suis-je vraiment fidèle à la Charité ?

L'amour de Dieu par-dessus tout et de mes frères par amour pour Lui, résume tout l'enseignement de Jésus. Mon amour pour mon prochain est-il conforme à la volonté de Dieu ?

Amour de soi

Est-ce que j'aime en moi ce que Dieu aime :

La vérité, sous toutes ses formes. Suis-je loyal en toutes choses et fidèle à la parole donnée ? Même s'il doit m'en coûter la perte d'avantages matériels ?

La croissance de ma vie, selon mes talents. Ai-je développé les qualités physiques (sport, santé), intellectuelles (études, lectures), spirituelles (formation religieuse) que Dieu m'a données ?

La pureté, au service de l'amour vrai. Est-ce que je respecte mon corps, temple de l'Esprit de Dieu ? Mon corps est-il un maître exigeant ou un serviteur docile ? Ne suis-je pas tenté de me croire assez fort pour négliger la prudence dans mes lectures, fréquentations, spectacles ?

L'humilité devant Dieu, qui est simplicité devant les autres. Suis-je fier(e) d'être fils / fille de Dieu ? Ai-je peur de le manifester ?

Amour des autres

Epoux – Epouse : Est-ce que j'aime mon conjoint pour lui-même ou pour elle-même, plus que pour moi ? Est-ce que je l'accepte volontiers et le respecte, tel qu'il est, différent(e) de moi dans ses pensées ou ses manières de voir ? Est-ce que je l'aide à mettre en valeur ses qualités particulières ? Ne suis-je pas tenté de m'y opposer par jalousie ou par égoïsme ? Lui ai-je toujours été fidèle, en pensée, en paroles et en actes ?

Notre attitude d'époux responsables devant la vie : Peur, jusqu'au refus, ou acceptation généreuse ? Les pratiques contre la vie ont-elles été évitées ? Sinon, mes fautes ont-elles été occasionnelles ou habituelles ? Qu'est-ce que j'en pense loyalement, sous le regard de Dieu et de la Vierge ?

Enfants : Ne me suis-je pas déchargé de leur éducation sur mon conjoint ? Ai-je le souci d'en faire de vrais fils de la Lumière ou bien des enfants de ce monde habiles à se mettre à l'abri de tout ?

Quelles sont mes préférences pour eux : succès aux études ou à l'apprentissage, pour qu'ils obtiennent une place tranquille et une situation confortable - épanouissement de leurs facultés, les rendant aptes à mieux servir Dieu et leurs frères ?

Ces préférences vont-elles jusqu'à les accaparer pour moi en leur imposant des choix selon mes goûts (profession, amitiés, foyer) ; m'opposer à une vocation religieuse ; refuser de me séparer d'eux, même pour leur bien. Ai-je des préférences injustes à l'égard de l'un ou l'autre ? Ma vie est-elle un exemple qu'ils puissent suivre en tous points ? Est-ce que je prie avec eux ?

Relations (voisinage, travail, loisirs, associations diverses)

Est-ce que j'essaie de connaître les personnes avec lesquelles la vie m'amène à avoir des contacts ? Qu'est-ce que je sais de leur famille, de leur éducation, de leurs difficultés, de leurs aspirations, de leur idéal ? Ai-je essayé de les comprendre ? Est-ce que j'accepte moi-même de me laisser connaître ? Suis-je prêt à rendre les services dont les autres ont besoin plutôt que ceux que j'aimerais rendre ? L'isolement des autres est-il une inquiétude pour moi lorsque je m'en rends compte ? Qu'ai-je fait pour les aider à en sortir ? Les malades sont-ils l'objet de mes visites et de mes soins ?

Le sens de la communauté

Ma profession est-elle un service de mes frères ? Est-ce que j'accepte la solidarité qui me lie à eux dans les diverses associations qui organisent notre vie (familiales, syndicales, politiques, culturelles) ? Ne suis-je pas tenté de me dérober à tout ce qui semble m'engager ainsi ?

Nation

S'intéresser à la vie de son pays est un devoir grave pour tout chrétien : est-ce que je vote ? Ai-je le souci de désigner par mon vote ceux qui sont les plus aptes à promouvoir le bien général, plutôt que ceux qui promettent de défendre mes privilèges ou de me procurer des avantages personnels ? Est-ce que je m'intéresse à l'action des élus communaux ou nationaux ?

Humanité

Est-ce que j'aime vraiment tous les hommes sans distinction de classe sociale, de nation, de race et de religion ? Qu'ai-je fait pour les étrangers habitant ma ville ou mon quartier : ai-je remarqué leur présence ? Me suis-je intéressé à leur vie ? Me suis-je attristé de leurs difficultés jusqu'à leur venir en aide ? Me suis-je réjoui de leurs progrès religieux, mais aussi culturels, économiques, politiques ?

Amour de l'Église

L'Église est le Christ dont nous sommes les membres vivants. Suis-je dans l'Église, un Vivant qui entraîne les autres, ou un poids mort qu'il faut traîner ? Quelle est ma place dans l'action missionnaire de l'Église ? Est-ce que je participe à cette action, sous la forme qui convient à mon âge, à mon milieu, à mes responsabilités en tenant compte des préférences de l'Église elle-même ?

Est-ce que j'entends volontiers les appels de la hiérarchie ? Est-ce que je m'en inspire dans mon action familiale, professionnelle, culturelle, syndicale, politique, apostolique ? Dans mon action militante, je dois m'examiner sur la pureté de mon action et sur les moyens que j'emploie : formation, retraites, pèlerinage, lectures personnelles.

Est-ce que je participe volontiers aux Offices liturgiques, à la prière commune, aux services charitables et éducatifs organisés par la paroisse ou le diocèse. Est-ce que je souffre de savoir d'autres frères chrétiens persécutés et emprisonnés pour leur foi ? Est-ce que je prie pour les Vocations ?

Quand je me serai examiné et que je regretterai bien mes péchés, j'entrerai dans un confessionnal, peu importe lequel, tout prêtre qui confesse représente le Christ.

Je me présenterai brièvement (âge, situation familiale – célibataire ou marié(e) -, date de la dernière confession). Je pourrai dire : « Mon Père, bénissez-moi parce que j'ai péché ». Puis je dirai loyalement les péchés qui pèsent sur ma conscience, sans en cacher mais sans entrer non plus dans trop de détails. Puis j'écouterai les conseils du prêtre ; je répondrai à ses questions s'il m'en pose. Je réciterai (ou je lirai) l'acte de contrition quand il me dira de le faire. Et je serai bien recueilli quand il me pardonnera au nom de Dieu. La confession finie, je ferai au plus tôt la pénitence proposée et je n'oublierai pas de remercier Dieu, la Vierge Marie, pour la grâce reçue : je vis de nouveau de la vie même de la Sainte Trinité. Si j'étais déjà en état de grâce, cette vie s'est enrichie en moi.

